

# UN PETIT «CAVAILLÉ-COLL» FLAMBANT NEUF À SEEBERG (BERNE)

François Comment

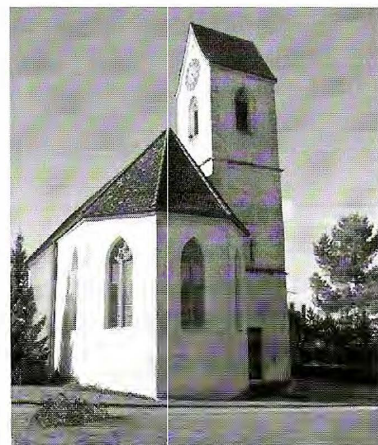
Après la réintroduction des orgues dans les églises réformées du canton de Berne, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, ces instruments furent généralement remplacés au moins une fois par siècle. Il n'est donc pas rare de trouver aujourd'hui dans un temple bernois le quatrième, voire le cinquième orgue après la Réforme. Ce rythme de substitution élevé est à l'origine de la disparition aussi bien de la plupart des instruments baroques (mis à part de nombreux buffets conservés, les rescapés se comptent sur les doigts d'une main) que des orgues romantiques ou symphoniques (ici, la situation est encore plus précaire). L'installation d'un nouvel instrument de style résolument «Cavaillé-Coll» est donc un événement exceptionnel qu'il convient d'examiner de plus près.

## Un village discret

Situé entre Berthoud et Herzogenbuchsee, traversé par l'ancienne route principale Berne-Zurich, le village de Seeberg fut, au Moyen Âge, la victime de tracasseries interminables entre les pouvoirs des villes de Berthoud et de Berne ainsi que de l'abbaye bénédictine de Sankt Peter dans la Forêt-Noire à laquelle l'église de Seeberg était redevable. Le village pâtit de cette situation difficile, qui entrava tout développement économique, et il ne compte actuellement encore que quelque 340 habitants, actifs surtout dans le domaine de l'agriculture.

Le nom de la commune, dans sa première moitié («See»), fait référence au petit lac morainique de Burgäschi, proche, mais caché par de vastes forêts et situé dans le canton de Soleure, alors que la deuxième moitié du nom («Berg») est dérivée de la basse colline surplombant le village. Sur celle-ci l'église, la cure et deux fermes sont isolées, un peu en retrait. Le site est entouré de

forêts de trois côtés, ce qui lui confère un caractère solitaire et pittoresque. Des fouilles archéologiques ont prouvé l'existence d'une villa romaine et d'au moins quatre églises antérieures à l'édifice actuel. La présente église Saint-Martin fut érigée en style gothique tardif et consacrée en 1516. Il s'agit d'un temple typique de la campagne bernoise, à une nef unique se terminant par un chœur polygonal. L'arc d'ogive séparant les deux fut démoli au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle déjà.<sup>1</sup>



L'église de Seeberg/BE.



Le nouvel orgue sur la tribune redimensionnée. (Photo François Comment)

<sup>1</sup> Voir «Guide artistique de la Suisse», éd. Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS), vol. 3, Berne 2006, p. 591.

L'intérieur du temple respire une sobriété toute protestante, à l'exception de deux fresques qui se trouvent à gauche et à droite de l'entrée du chœur. Elles représentent la Crucifixion et l'Ascension et furent exécutées en 1931 par le peintre Cuno Amiet (1868–1961). Amiet fut l'un des pionniers de la peinture moderne en Suisse; il s'était établi dans la commune peu avant le tournant du siècle et il y vécut jusqu'à sa mort. Les murs extérieurs de l'église furent rénovés en 1979, la restauration de l'intérieur suivit en l'an 2000.

### Les orgues antérieurs

Un premier orgue dans le temple est attesté en 1839 seulement. C'est en cette année du moins qu'un positif d'occasion, œuvre d'un facteur inconnu, fut acheté par la paroisse. Il comprenait sept jeux. On en ignore la composition, mais il ne possédait en tout cas pas de pédalier. Un jeu supplémentaire put être ajouté en 1871. Ce modeste instrument resta en usage jusqu'en 1898, année où il fut vendu pour 80 francs à un instituteur soleurois.<sup>2</sup>

En 1898 Friedrich Goll de Lucerne livra un nouvel orgue à Seeberg. Il s'agissait de son opus 171, doté de dix jeux sur deux claviers et pédale et muni de sommiers à cônes. Les transmissions étaient pneumatiques, selon un brevet déposé par Goll en 1894. L'instrument était donc comparable à ceux, conservés, de Sainte-Claire de Vevey (II/18, 1898), de Krauchthal/BE (II/14, 1898) ou de Verscio/TI (II/12, 1901). Le nombre très limité de jeux le destinait avant tout à l'accompagnement.

Ce deuxième orgue fut remplacé par la manufacture Kuhn en 1944. Ce facteur installa un deux-claviers de 13 jeux sur sommiers à coulisses, à traction mécanique pour les notes et pneumatique pour les jeux. Kuhn réutilisa le buffet Goll, doté d'une façade arborant beaucoup de bois et peu de tuyaux. L'inauguration eut lieu en pleine Deuxième Guerre mondiale, le 24 septembre 1944.<sup>3</sup> Signalons en passant qu'aucune mention de cet orgue n'est faite dans l'article «Seeberg» de l'ouvrage de Gugger.<sup>4</sup> Après cinquante ans de bons et loyaux services, l'orgue Kuhn était tellement fatigué qu'il fut déclaré injouable en 1994.

C'est à ce moment qu'intervint une solution transitoire sous la forme d'un électronium. Sachant que la restauration intérieure de l'église, précédée de fouilles, était imminente, les autorités renoncèrent à dépenser de l'argent pour la réparation d'un orgue jugé peu attrayant. Le sommier du Grand-Orgue fut donc vidé pour accueillir les enceintes de l'électronium. Quelques années plus tard, le buffet disparut entièrement, laissant l'ersatz électronique exposé sur la tribune dans toute sa laideur. Ce provisoire dura plus de dix ans.

<sup>2</sup> Voir Hans GUGGER, «Die bernischen Orgeln», Berne 1978, p. 475–477.

<sup>3</sup> Voir «140 Jahre Orgelbau Kuhn, Werkverzeichnis 1864–2004», Männedorf 2004, p. 40, et [www.orgelbau.ch](http://www.orgelbau.ch) (03.11.06).

<sup>4</sup> Une des rares omissions dans Gugger; voir note 2 ci-devant.

### Vers un nouvel orgue



Le projet soumis par la manufacture Hauser en 2004. (Dessin d'Anton Meier)

Deux ans seulement après l'inauguration de l'église rénovée en décembre 2000, les premiers pas vers un nouvel orgue purent être entrepris. Le projet ne pouvait en fait être envisagé que grâce à un legs important expressément destiné par le légataire soit à un orgue, soit à de nouvelles cloches pour le carillon. En 2002, un expert fut trouvé en la personne de Thomas Leutenegger, titulaire des orgues de l'église de la Nydegg, à Berne. Leutenegger, fort de ses expériences de responsable de la restauration du Friedrich Goll de Krauchthal,<sup>5</sup> avança l'idée d'un orgue conçu dans l'esprit des orgues de chœur de Cavaillé-Coll. La composition une fois établie, un appel d'offres fut adressé à quatre manufactures suisses: Hauser, Goll, Kuhn et Wälti. C'est Armin Hauser, de Kleindöttingen/AG, qui emporta le contrat.<sup>6</sup> L'assemblée paroissiale vota le crédit nécessaire le 5 décembre 2004, avec une seule voix contraire. Pour 2005, proclamé «année de l'orgue» par le conseil paroissial, une série d'activités et de concerts fut prévue afin de contribuer, à raison de dix pour cent environ, aux frais d'un total de quelque 400'000 francs. Le 30 avril 2006 déjà, l'inauguration put être célébrée, avec un culte solennel, au cours duquel les quatre organistes de Seeberg se relayèrent aux claviers, ainsi qu'avec un concert de l'expert Thomas Leutenegger interprétant des œuvres de Mendelssohn (6e Sonate), Guilman, Bach (Partite «Sei gegrüsst») et Franck (3<sup>e</sup> Choral).<sup>7</sup>

<sup>5</sup> Voir ci-devant; restauration effectuée par la manufacture Thomas Wälti de Gümliigen, en 1999.

<sup>6</sup> [www.orgelbau-hauser.com](http://www.orgelbau-hauser.com)

<sup>7</sup> Nous remercions Mme Regula Schneeberger, cotitulaire, de nous avoir fourni de nombreuses informations au sujet de la genèse de l'orgue de Seeberg.

### Un buffet d'une simplicité harmonieuse



Le nouvel orgue a réintégré sa place traditionnelle au-dessus de la porte d'entrée, sur une tribune considérablement réduite en profondeur lors de la rénovation de l'église. Il a été ainsi possible de rétablir les proportions intérieures de l'édifice. Le buffet, marqué par l'alternance de tourelles et de plates-faces sans claires-voies, s'adapte harmonieusement à son environnement, bien que quelques artifices aient été nécessaires pour mener les choses à bien. Ainsi, la hauteur disponible sur la tribune, de 2,8 mètres seulement, aurait été insuffisante pour la quantité de huit pieds réels que prévoit la composition.

La nef avec le nouvel orgue.  
(Photo François Comment)



Le toit du buffet surélevé jusque dans les combles (en bois plus clair). A noter les ouvertures (appelées «expressions») pratiquées dans les corps des tuyaux. (Photo François Comment)

Or, le facteur a trouvé la solution astucieuse de percer le plafond directement derrière la façade et de surélever le toit du buffet de plusieurs dizaines de centimètres jusque dans les combles de l'église. La même disposition a été choisie pour la boîte expressive du Récit. Le Bourdon 16' et les Gambes ont donc pu être placés sur les sommiers mêmes, sans que certains tuyaux aient dû être coudés ou même relégués dans le soubassement du buffet, étant donné que de telles alternatives sont toujours défavorables acoustiquement. Cette ouverture pratiquée dans le plafond (et évidemment hermétiquement fermée de tous les côtés) n'est pas visible de l'extérieur du buffet. Celui-ci s'étend jusqu'au mur du fond et contient les sommiers, à coulisses et diatoniques, du Grand-Orgue et du Récit, situés au même niveau et séparés par un étroit couloir. Sur le sommier, il y a même des boutons de bois qui permettent d'actionner les notes, pour l'accordage, lorsque l'on ne dispose pas d'un assistant aux claviers. La Pédale n'étant constituée que de transmissions, elle ne possède aucun sommier propre.

### Une console purement mécanique

Comme chacun sait, Cavaillé-Coll et ses contemporains favorisaient les consoles indépendantes tournées vers le chœur. Pour des raisons de place sans doute, la console de Seeberg – purement mécanique d'ailleurs – est tournée vers l'instrument et adjacente à celui-ci.



La console à la manière de Cavaillé-Coll. (Photo François Comment)

Quant à sa disposition, elle suit les modèles historiques d'assez près. Les tirants de jeux noirs avec leurs porcelaines blanches sont disposés en terrasses: ceux du Grand-Orgue se trouvent à gauche, ceux du Récit à droite, en haut, et ceux de la Pédale à droite également, en bas. Des quatre jeux de Pédale, les trois Fonds s'utilisent indépendamment de leurs homonymes manuels; il s'agit donc de transmissions proprement dites. La Trompette n'est cependant disponible qu'alternativement, soit au premier clavier, soit à la Pédale; un détail dont il y a lieu de tenir compte lors de la registration de certaines pièces. Comme dans la plupart des copies modernes d'orgues de ce

style, le facteur a renoncé à construire de véritables sommiers à doubles layes permettant l'installation des appels d'Anches typiques. Suivant l'exemple de nombreux petits Cavallé-Coll, il a toutefois fourni un appel/renvoi mécanique, commun à la Trompette et au Hautbois. En revanche, le facteur s'écarte largement du modèle en ne prévoyant l'accouplement II-I que sous forme de tirant et non sous forme de pédale de combinaison. Les tirasses, elles, sont disposées normalement. On comprend mal ce choix, peu pratique et allant à l'encontre d'un style dans lequel l'accouplement et la séparation des claviers sont des éléments de registration essentiels.



Les tirants de droite, avec l'accouplement II-I, une erreur de style. (Photo François Comment)

Les claviers, eux, sont en os et en ébène. Le toucher est précis et agréable, mais plutôt dur pour un orgue doté d'une console adjacente et ne totalisant que 18 jeux. Une grande partie de ceux-ci sont fort avides de vent, il est vrai. En tout cas, l'interprétation de toccatas françaises peut se transformer en un exercice physique assez éprouvant!

### Composition du nouvel orgue de Seeberg/BE

(Armin Hauser Orgelbau, Kleindöttingen/AG, 2006; II/18 + 4 transmissions)

#### Grand-Orgue I (C-g<sup>3</sup>)

Bourdon	16'
Montre	8'
Gambe	8'
Flûte harmonique	8'
Bourdon	8'
Prestant	4'
Flûte	4'
Nazard	2 2/3'
Doublette	2'
Tierce	1 3/5'
Fourniture 2 rgs	2'
Trompette	8'

#### Récit expressif II (C-g<sup>3</sup>)

Bourdon	8'
Voie	8'
Voix céleste	8'
Flûte octaviante	4'
Basson-Hautbois	8'
Voix humaine	8'
Trémolo	

#### Pédale (C-f1)

Soubasse	16'	(= Bourdon 16' GO)
Gambe	8'	(= Gambe GO)
Bourdon	8'	(= Bourdon 8' GO)
Trompette	8'	(= Trompette GO)

#### Accouplements

II - I
II 4' - P
II - P
I - P

## La composition réalisée (presque) sans compromis

En ce qui concerne la composition «à la manière de Cavallé-Coll» réalisée à Seeberg, il faut souligner l'approche rigoureuse, très différente de ce qui se fait ailleurs sous ce titre. Quant aux modèles, on les trouvera plus facilement dans les débuts que dans le style tardif du fameux organier français. En effet, le Récit n'est pas ici un plan sonore grandiloquent accompagné, au Grand-Orgue, de quelques Fonds seulement, selon le schéma invariablement de mise à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle.<sup>8</sup> Bien au contraire, c'est le Grand-Orgue qui prime, avec les quatre Fonds de 8' habituels au complet, Prestant, Flûte et Doublette, plus une Fourniture et une Trompette.

<sup>8</sup> P. ex. l'orgue Mutin-Cavallé-Coll du temple de Chexbres, de 1905 (voir TDLO 57/1, p. 34–38).



La Trompette du Grand-Orgue avec, sur le sommier, les boutons pour faire parler les notes lors de l'accordage. (Photo François Comment)

On s'étonne un brin de rencontrer ici un Nazard et une Tierce sous forme de rangs séparés, mais dans un orgue «réformé», il fallait bien un jeu de Tierce, et la solution choisie est sans doute plus souple qu'un Cornet de cinq rangs à la Cavallé.

Par contre, le Récit est un clavier romantique sans aucun compromis. Il est même bien probable qu'il s'agisse du premier petit clavier sans 2' construit dans le canton de Berne depuis au moins trois quarts de siècle! Lors de l'accompagnement des cultes, il s'avère que l'on s'en passe facilement ...

La Pédale entièrement en transmission du Grand-Orgue fait également référence à la facture d'orgues française du XIX<sup>e</sup> siècle. Pour la musique de l'époque, cette disposition ne présente guère d'inconvénients; dans de la musique plus ancienne, les traits de Pédale indépendants se réalisent sans peine grâce à la Trompette ou encore en se servant de la tirasse II-P 4', qui permet même de disposer d'une Anche solo en 4' à la Pédale.

## Le caractère sonore de l'instrument

Grâce à la tribune rendue moins profonde et à l'élimination de coussins et de tapis, l'acoustique du temple a heureusement perdu sa sécheresse d'avant la restauration. Aujourd'hui le temps de réverbération est de deux secondes environ dans l'église vide.

Dans cette ambiance propice à la musique, les harmonistes Anton Meier et Armin Hauser ont réalisé un instrument d'une sonorité ample, douce et pleine d'inspiration. L'orgue est évidemment à tempérament égal. La riche palette de Fonds de 8' permet de varier infiniment les couleurs sombres et facilite l'accompagnement de solistes de tout genre. Pour un orgue moderne, et de moyenne dimension de surcroît, le Tutti est étonnamment rond, voire lourd, compact et marqué par les Anches. La Fourniture, grave et de deux rangs seulement, se marie bien aux Fonds et apparaît fine à nos oreilles habituées à des Mixtures ou des Cymbales aux reprises plus stridentes. Dans de la musique polyphonique, il est même recommandé d'y ajouter d'autres jeux aigus. Les Bourdons et les Flûtes sont très soignés. Comme il se doit, les tuyaux ouverts sont munis d'«expressions», d'ouvertures pratiquées dans les corps cylindriques et censées intensifier le son émis. Cette technique, courante jusque dans les années 1940, fut strictement bannie par le mouvement néobaroque et fait ici une nouvelle apparition, en accord avec le style de l'instrument.



Un tuyau de Gambe muni d'un «frein harmonique». (Photo François Comment)

De même, la Gambe est dotée de «freins harmoniques» inventés au XIX<sup>e</sup> siècle pour améliorer l'attaque de tuyaux étroits. N'empêche que la Gambe et la Viole sont les Fonds les moins convaincants; leur caractère est plus proche de petites Montres que de véritables jeux gambés. La Voix céleste en ressort plus veloutée que chez Cavallé, mais le résultat reste pertinent. Parmi les Anches, la Trompette est d'un excellent effet, dans le Grand-Jeu classique également, et la Voix humaine est même superbe, surtout combinée au tremblant rapide (qui, chose bizarre, agit aussi sur le Grand-Orgue). Le Hautbois, pour sa part, semble moins réussi; certaines irrégularités font penser que son harmonisation n'est pas encore définitive.

La boîte du Récit possède des jalousies de bois massif garnies de molton épais selon les règles de l'art; son effet dynamique néanmoins limité s'explique vraisemblablement par le nombre restreint de jeux qui y sont placés. En outre, à la console, on a l'impression que les jeux du Récit sont légèrement étouffés par le Grand-Orgue, alors qu'écouté depuis la nef, l'équilibre est parfait. Le Tutti a de l'impact sans paraître forcé; son intensité reste à tout moment en relation avec les dimensions du temple.

L'intérieur de la boîte du Récit.  
A noter l'épaisseur des volets.  
(Photo François Comment)



### Un bilan très positif

Il est certain qu'avec le nouvel orgue de Seeberg, fruit d'un travail d'artisan impeccable, le paysage organistique du canton de Berne vient de gagner une facette essentielle. Mais avant tout, l'instrument a démontré qu'il sait fort bien tenir son rôle lors du culte dominical, et ce à travers tous les styles musicaux. Voici donc la preuve que la sonorité ronde et chaleureuse des instruments français de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle – contrairement aux idées reçues (et promulguées par tant de disques de Saint-Sulpice ou de Saint-Ouen) – n'a pas nécessairement besoin d'une acoustique caverneuse de cathédrale. Bien au contraire, elle s'accommode parfaitement d'un espace sonore réduit – peut-être même beaucoup mieux que les petits instruments néobaroques parfois criards que nous avons l'habitude d'entendre dans de telles églises!<sup>9</sup>

<sup>9</sup> Adresse de contact:  
Mme Regula Schneeberger, cotitulaire,  
regula.schneeberger@besonet.ch,  
tél. +41 (0)62 961 55 32,  
fax +41 (0)62 961 80 63.



Studio d'enregistrement  
Claude Maréchaux  
CH-1322 Croy  
Tél : + 41 (0) 24 453 15 04  
Site : [www.clamason.ch](http://www.clamason.ch)

**ORGANISTES, MUSICIENS,**  
vous avez un projet d'enregistrement ?

Assurez-vous le concours d'un spécialiste  
confirmé et connu.

Prenez contact, pour connaître nos conditions.